

Monsieur **Harouna DICKO** Citoyen Burkinabè
Domicilié au 141 rue 15.543, secteur 52 ex 15 Ouagadougou
Téléphone : 61 61 44 90

A

Monsieur le Président de la Transition
Ouagadougou

Objet : lettre ouverte.

Monsieur le Président,

Le 10 octobre 2022, dans la lettre ouverte que je vous ai adressée une semaine après votre coup d'Etat pour des raisons sécuritaires, je m'étais posé la question légitime de comment vous allez sereinement faire l'unité nationale nécessaire au combat pour recouvrer l'intégrité du territoire, parce qu'avec la signature le 05 octobre 2022 d'un acte fondamental vous désignant comme le Chef d'Etat et la convocation d'assises dont la majorité des membres ont été désignés par vous-même en vue de vous confirmer comme Président de la transition, vous aviez déjà en quatre jours seulement, trahi votre promesse sur VOA le samedi 1^{er} octobre 2022, à savoir que la transition ne sera pas militaire de toute façon, que vous n'êtes pas là pour ça, et que les civils vont choisir leur président et puis on va continuer le combat.

Je vous avais alors invité d'éviter la restauration d'un quelconque ordre politique ancien au risque de vous mettre à dos les partisans de tous les autres ordres anciens, car cela pouvait sans nul doute fragiliser d'avantage la cohésion et l'unité nationale nécessaires au combat pour recouvrer l'intégrité du territoire national.

Le 03 octobre 2022, dans une déclaration publique, je vous ai demandé de reconnaître humblement qu'en trois mois de gestion du pouvoir, les défis que vous aviez lancés le 1^{er} et le 02 octobre 2022 étaient loin d'être relevés. En cela, je vous ai suggéré de convoquer un **Dialogue National inclusif de vérité**, pour qu'ensemble nous trouvions la stratégie de vaincre les terroristes pendant qu'il est encore temps, car, après l'échec d'un Président du Faso civil de garantir l'intégrité du territoire national, après l'échec d'un l'officier supérieur de restaurer l'intégrité du territoire, et avec l'échec de l'officier subalterne que vous êtes de reconquérir l'entièreté du territoire national, le Burkina n'est plus à l'abri de la tentation d'un sous-officier ou un militaire du rang de se faire investir par le Conseil *dit* Constitutionnel.

Aujourd'hui, **Monsieur le Président**, avec les évènements funestes du 20 et du 27 avril 2023 à KARMA et à OUGAROU, aucun patriote ne peut, sans complaisance, être fier de votre bilan de la restauration de l'intégrité du territoire national. Je souhaite la paix éternelle à tous les morts, et un bon rétablissement à tous les blessés.

En rappel d'une citation de Rousseau dans ma déclaration publique du 22 mars 2023, je précise que certes, vous vous sentez fort, mais vous n'êtes pas assez fort pour être encore le maître du Burkina Faso. Alors, convoquez un **Dialogue National inclusif de vérité** afin qu'on vous ouvre une porte de sortie honorable.

« *Ne m'en voulez pas* »

Ouagadougou, le 28 avril 2023

Harouna DICKO